

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 48 (1967)

**Artikel:** Les origines de trois maisons religieuses de Fribourg  
**Autor:** Joho, Jean-Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817974>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES ORIGINES DE TROIS MAISONS RELIGIEUSES DE FRIBOURG

par JEAN-JACQUES JOHO

Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le quartier de l'Auge alors tout récent, il existait déjà deux établissements religieux.

L'hôpital de Saint-Jean à l'Auge ou *Commanderie*, qui a donné son nom à la place du Petit-Saint-Jean, est une création de l'Ordre des frères hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Comme son nom l'indique, cet Ordre se consacrait à l'hospitalité, mais aussi au ministère des âmes et à la lutte contre les infidèles. Dans notre pays, il a laissé un souvenir durable par ses fondations d'hôpitaux le long des principales routes; celle de Münchenbuchsee (Berne), qui date de 1180, semblait, jusqu'à présent, être la plus ancienne en Suisse.

Dans sa liste de 1228, le Cartulaire de Lausanne énumère, pour le diocèse de Lausanne, quatre hôpitaux de Saint-Jean ou de Jérusalem: *Tela*<sup>1</sup>, Moudon, Montbrelloz<sup>2</sup> et Crausaz<sup>3</sup>. L'établissement de Fribourg y manque; peut-être qu'il n'existait pas encore, mais peut-être aussi qu'il a été simplement omis.

Il convient d'écarter ici une légende, généralement accréditée<sup>4</sup>, selon laquelle l'hôpital de l'Auge aurait été fondé en 1224 par Rodolphe de Hattenberg et Dietrich d'Englisberg, qui y furent ensevelis et dont la tombe fut conservée pendant quelques siècles. Cette légende ne s'est formée que peu à peu au cours des âges. Ce n'est que

---

<sup>1</sup> Ce n'est pas Montheron, comme on l'a prétendu, mais l'hôpital de Saint-Thibaud près de la Thièle, non loin de Chavornay. Cet établissement a disparu.

<sup>2</sup> Montbrelloz près d'Estavayer.

<sup>3</sup> Eglise de Saint-Jean-Baptiste, détruite au XVI<sup>e</sup> siècle, à Crausaz, commune de Gollion, district de Cossonay. Sur ces établissements, voir notamment les précisions données par H.C. de Zeininger, *L'Ordre de Saint-Jean et la Suisse*, dans *Revue d'hist. eccl. suisse* 1946, p. 281.

<sup>4</sup> *Fribourg-Freiburg, 1157-1481*, ouvrage édité à l'occasion du 8<sup>e</sup> centenaire de la fondation de Fribourg, 1957, p. 230 et 300.

dès le XVII<sup>e</sup> siècle que ces deux personnages sont mentionnés, dans un inventaire de l'hôpital, comme fondateurs; cependant les deux plus anciens chroniqueurs qui en parlent, soit Rudella et Guilli-mann<sup>1</sup>, au XVI<sup>e</sup> siècle, ne nomment que Rodolphe de Hattenberg. En outre, Rudella raconte que Fribourg fut agrandie pour la première fois en 1224; on en a conclu un peu hâtivement que Saint-Jean, situé non loin de la ville primitive, limitée au Bourg, avait été fondé alors<sup>2</sup>. Quant à la tombe dite des fondateurs, on ne sait rien de précis à son sujet. En admettant même que le millésime de 1224 y ait été gravé, comme on l'a prétendu, comment croire qu'il s'agisse là, non de la date du décès, mais de la date d'un événement auquel auraient présidé ceux qui reposent sous cette dalle? D'ailleurs, ces personnages — nécessairement riches et importants — n'apparaissent jamais dans les documents de l'époque; on y trouve, certes, des Hattenberg et des Englisberg, mais avec d'autres prénoms. Du reste, le prénom de Dietrich ou Thierry était absolument inusité à Fribourg au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

De toute cette légende, on peut toutefois retenir deux éléments: d'une part, les deux familles en question ont effectivement eu des domaines à l'Auge ou près de là<sup>4</sup>, et ont pu faire profiter l'hôpital de Saint-Jean de leur générosité; d'autre part, le grand-maître de l'Ordre de Saint-Jean, Garin de Montaigu, a peut-être passé à Fribourg en 1224, alors qu'il se rendait de Paris en Italie<sup>5</sup>.

Après la légende, l'histoire. Dans le fonds «Commanderie» des Archives d'Etat de Fribourg, les parchemins les plus anciens sont deux documents de 1229. L'un est une donation à l'hôpital de

---

<sup>1</sup> J.K. SEITZ, *Die Johanniter-Priester-Komturei Freiburg im Uechtländ*, dans *Freib. Gesch. blätter*. 1910-1911; tome de 1910, p. 19. J.J. JOHO, *Contributions à l'histoire des premiers Englisberg*, dans *Revue suisse d'hist.* 1956, p. 3.

<sup>2</sup> J. NIQUILLE: *L'hôpital de Notre-Dame à Fribourg*, dans *Archives de la soc. d'hist. du canton de Fribourg*, 1921, pp. 282-284.

<sup>3</sup> J.-J. JOHO, *Contributions Englisberg*, pp. 3 et 6. Un Rodolphe de Hattenberg n'apparaît dans les documents que dès 1264.

<sup>4</sup> Les Englisberg possédaient notamment des moulins à l'Auge. Les Hattenberg avaient leur château sur le Gottéron, au nord-ouest de St. Ursen.

<sup>5</sup> J.-K. SEITZ, 1910, p. 19.

Magnedens (sur la route de Fribourg à Bulle), l'autre révèle que le maître de l'hôpital de Saint-Jean à l'Auge, Ulrich de Montchristin, achète un cens sur une terre sise à Magnedens<sup>1</sup>. Un acte de 1238, peu connu parce que classé dans un autre fonds des archives, montre comment deux dames de Maggenberg renoncent à toute plainte à l'égard de l'hôpital de Saint-Jean l'Évangéliste (tel est le vocable exact de notre établissement) au sujet d'une terre donnée à Ulrich de Montchristin, qui était *hospitalarius in hospitali de Friburgo et de Mannudens*<sup>2</sup>. Ainsi, les deux hôpitaux ne formaient qu'une seule et même institution; cependant, celui de Magnedens n'apparaît plus dans les documents après 1238, et ses biens passèrent probablement à celui de Fribourg.

L'hôpital de Magnedens, dont l'hôpital de l'Auge est en quelque sorte l'héritier, a une origine très ancienne. Nous avons admis<sup>3</sup> qu'un hôpital existait à Magnedens vers 1174; mais on peut aller encore plus loin. Une notice sans date du livre des donations de Hauterive parle d'un terrain de l'hôpital de Magnedens<sup>4</sup>; d'après les noms de personnes qu'on y trouve, ce texte semble remonter non pas à 1200, comme on l'a supposé, mais au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Selon un autre document non daté, «Boso de l'hôpital de Jérusalem» est témoin d'une reddition faite dans la main de l'évêque Amédée et confirmée à l'intention de Girard, abbé de Hauterive; ce dernier nom prouve que l'affaire se situe au plus tard en 1157<sup>5</sup>. Enfin, en 1156, le même Boso est témoin d'un acte de Raynald d'Estavayer<sup>6</sup>; d'après les noms de lieu cités à cette occasion: Seedorf, Onnens, Hauterive, cet hôpital semble bien être celui de Magnedens.

---

<sup>1</sup> AEF, Commanderie 1 et 2. SEITZ, 1910, pp. 20-21, et 1911, p. 3.

<sup>2</sup> AEF, Pont 66a. Ce document a été résumé un peu sommairement dans A. BÜCHI, *Die Ritter von Maggenberg*, Freib. Gesch. blätter 1908, p. 123.

<sup>3</sup> J.-J. JOHO, *Histoire des relations entre Berne et Fribourg*, thèse lettres Berne, 1955, note 160. Ce document semble être antérieur à 1173.

<sup>4</sup> P.-J. GUMY, *Regeste de l'abbaye de Hauterive*, 1923, N° 308.

<sup>5</sup> P. CLEMENT, *Antiquus liber donationum Alteripe*, Fribourg 1952, N° 368.

<sup>6</sup> P.-J. GUMY, N° 70.

Il pourrait certes s'agir aussi de Montbrelloz près d'Estavayer, où le Cartulaire de Lausanne mentionne un *hôpital de Jérusalem*<sup>1</sup> en 1228; mais était-ce là un véritable hôpital de l'Ordre de Saint-Jean? Dans les documents réunis par Dellion<sup>2</sup>, rien ne parle d'un hôpital de Montbrelloz avant le XVI<sup>e</sup> siècle; en revanche, il est constamment question d'une église paroissiale, dont les hospitaliers de Saint-Jean avaient le patronat.

A défaut de documents plus explicites, l'archéologie permettra peut-être un jour de voir plus clair dans les origines ecclésiastiques de Magnedens, où une chapelle existait en 1238<sup>3</sup>.

On sait que l'hôpital de l'Auge fut transféré en 1259 de l'autre côté de la Sarine; c'est l'origine de l'actuelle église paroissiale de Saint-Jean. Celle-ci a donc pour ancêtre un établissement qui est probablement plus ancien que la ville de Fribourg.

Près de l'hôpital de l'Auge, une nouvelle maison religieuse s'éleva au XIII<sup>e</sup> siècle: le *couvent des ermites de Saint-Augustin*. On trouve des ermites de Saint-Augustin dès 1244 en Italie. Déjà avant la constitution définitive de leur Ordre, en 1256, ils se répandirent au nord des Alpes, en Allemagne notamment, où ils avaient trois couvents au moins entre 1253 et 1256. En lisant un spécialiste de leur histoire<sup>4</sup>, on acquiert la quasi-certitude que leur installation à Fribourg, leur premier établissement «suisse», ne saurait être antérieure à 1244; mais elle eut lieu au plus tard en 1255<sup>5</sup>. Les augustins venaient alors d'entreprendre la construction de leur église dans le quartier de l'Auge, travail considérable d'ailleurs, puisqu'il durait encore, ou avait dû être recommencé, en 1274.

Là aussi, des légendes sont venues jeter leur lumière douteuse sur le problème des origines. On a prétendu que le premier établis-

---

<sup>1</sup> *Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne*, édition Roth, 1948, pp. 12 et 19.

<sup>2</sup> DELLION, *Dictionnaire hist. des paroisses du canton de Fribourg*, 1891, t. VII, art. *Montbrelloz*.

<sup>3</sup> AEF, Pont 66a.

<sup>4</sup> K. ELM, *Die Anfänge des Ordens der Augustiner-Eremiten im 13. Jh.*, thèse lettres Münster 1957, p. 42 ss., 92.

<sup>5</sup> M. DE DIESBACH: *Regeste fribourgeois*, 1912, p. 91.

sement des augustins à Fribourg datait de 1224 (confusion probable avec l'hôpital de l'Auge); que ces ermites résidèrent tout d'abord sur le Schönberg; que les fondateurs du couvent de l'Auge étaient Pierre de Mettlen, Conrad de Burgistein, Nicolas et Jean de Seftigen<sup>1</sup>. Or, ces noms de personne ne figurent pas dans les documents fribourgeois de la première moitié et du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Conrad de Burgistein, qui était d'ailleurs étranger à Fribourg, n'est pas mentionné avant le XIV<sup>e</sup> siècle; Nicolas de Seftigen n'apparaît dans aucun document. Quant à Pierre de Mettlen et Jean de Seftigen, ils ne sont cités que dans le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. On pourrait avancer, avec une vraisemblance au moins aussi grande, le nom de la famille Velga. Selon Rudella (chroniqueur du XVI<sup>e</sup> siècle), ce sont les Velga qui fondèrent le couvent des augustins<sup>3</sup>. Ces seigneurs ont certainement eu des possessions dans le bassin de la Singine et résidaient, à Fribourg, dans une maison de pierre sise au haut du Stalden. Jean Velga, bourgeois de Fribourg, fit son testament en 1296; homme charitable, il a été peut-être l'un des premiers bienfaiteurs du couvent. On conserve aujourd'hui encore au Musée la belle pierre tombale d'un Velga enterré en 1325 chez les augustins<sup>4</sup>.

Le couvent de Fribourg dépendait, à l'origine, de la province anglo-française de l'Ordre<sup>5</sup>. Cependant, la Grande-Bretagne était bien éloignée; quant à la France, l'expansion de l'Ordre y fut assez faible au XIII<sup>e</sup> siècle. C'est peut-être pour cela que Fribourg fut rattaché ensuite à la province rhénane, avec les autres couvents «suisses» fondés après lui: Zurich et Bâle.

A l'autre extrémité de la ville de Fribourg se trouvait un troisième établissement très ancien: l'*hôpital de Saint-Pierre*, mentionné

---

<sup>1</sup> F. KUENLIN, *Dictionnaire géogr. du canton de Fribourg*, 1832, t. I, p. 320.

<sup>2</sup> M. DE DIESBACH, pp. 113, 160.

<sup>3</sup> G. CASTELLA et L. KERN, *Notes sur la chronique de Rudella*, dans *Annales frib.* 1920, p. 8 (tirage à part).

<sup>4</sup> *Fribourg-Freiburg 1157*, p. 236.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 307. K. ELM, p. 94.

dès 1228 comme hôpital ou prieuré de Fribourg appartenant à l'hospice du Grand-Saint-Bernard<sup>1</sup>. Celui-ci possédait plusieurs maisons analogues, notamment, sur la route de Fribourg à Vevey<sup>2</sup>. Leur première énumération, qui date de 1177, ne mentionne pas l'hôpital de Fribourg; cependant, on peut constater la même lacune dans des listes postérieures, établies à une époque où cet hôpital existait<sup>3</sup>. Il est donc possible que l'hôpital de Saint-Pierre ait été fondé de longues années avant 1228.

L'hôpital possédait une chapelle desservie par un prêtre. Le vocable qui lui fut donné provient peut-être du très ancien monastère de Saint-Pierre<sup>4</sup>, dont l'hospice du Grand-Saint-Bernard n'a été que le successeur. Ce monastère, qui existait déjà au temps de Charlemagne, possédait au X<sup>e</sup> siècle, dans le pays de Vaud notamment, des domaines qui devinrent ensuite la propriété de l'hospice.

L'hôpital de Saint-Pierre a cessé d'exister, en tant qu'institution vivante, vers 1500. Ses bâtiments furent démolis aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Cependant, son nom est resté attaché à l'actuelle rue Saint-Pierre.

---

<sup>1</sup> *Cartulaire de Lausanne*, pp. 17 et 19.

<sup>2</sup> H. AMMANN, *Zur Geschichte der Westschweiz in savoyischer Zeit*, dans *Revue d'hist. suisse* 1941, p. 33 ss. P. DE ZÜRICH, *Les origines de Fribourg*, 1924, pp. 61-67.

<sup>3</sup> *Fribourg-Freiburg*, p. 230. P. AEBISCHER, *Le nom de lieu Montjoret*, dans *Revue d'hist. eccl. suisse* 1931, p. 266.

<sup>4</sup> L. QUAGLIA, *La maison du Grand-Saint-Bernard*, Aoste 1955, p. XXX et passim.